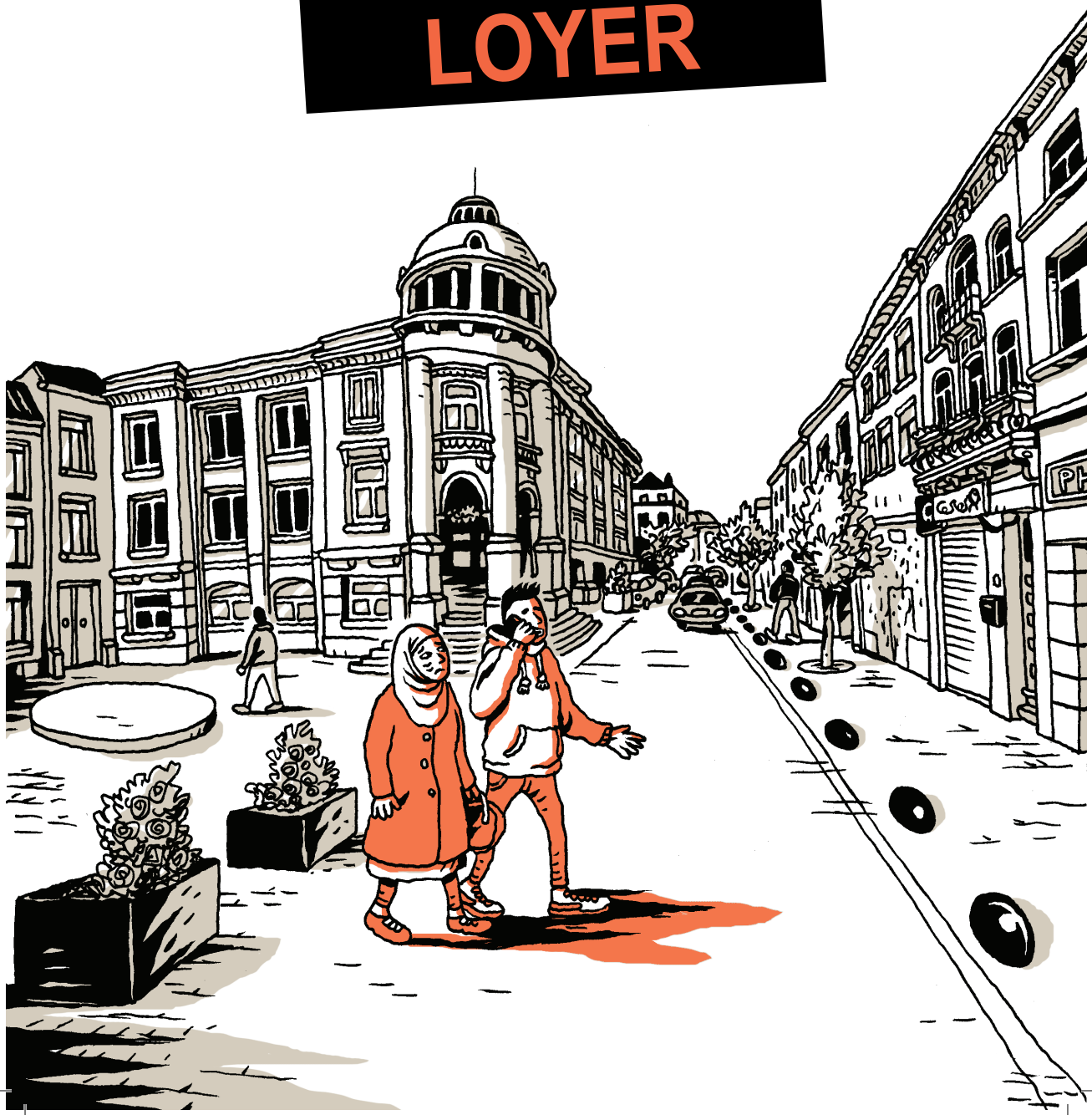
Manu Scordia & la Maison de quartier Bonnevie

CHERCHE

LOYER



Éditeur responsable:
Jean-Marie De Smet,
Rue Bonnevie 40,
1080 Molenbeek-Saint-Jean

vzw-Buurthuis/Maison de quartier Bonnevie-asbl,
Rue Bonnevie 40, 1080 Molenbeek-Saint-Jean
www.bonnevie40.be
Tel: 02/4107631 - info@bonnevie40.be

Impression: ZwartOpWit.be

CHERCHE LOYER

Manu Scordia & la Maison de quartier Bonnevie

Molenbeek-Saint-Jean, 2022

Avant-propos…

La bande dessinée « Cherche loyer » que vous tenez entre les mains est remarquable, à double titre. D'abord, quant à sa méthode d'élaboration - elle est le fruit d'un travail collectif mené au sein de Maison de Quartier Bonnevie avec des usagers et des locataires, qui ont ainsi eu l'occasion (une fois n'est pas coutume…) de faire entendre leur voix. Ensuite, quant à son contenu - cette BD illustre à merveille le véritable parcours d'obstacles qu'ont à affronter, dans leur recherche de logement, les ménages qui ne disposent que de revenus limités et/ou se signalent par des origines étrangères. Mieux qu'un long discours, ces récits (dus au crayon talentueux de Manu Scordia) donnent à voir la véritable spirale de la précarité qu'engendre l'absence d'un toit stable et accessible financièrement, puisqu'il en découle invariablement des problèmes d'insalubrité, de santé, d'insertion sociale et professionnelle, de maintien de la cellule familiale... jusqu'à mettre en danger la sécurité et l'intégrité physique des occupants ! Un ouvrage à mettre donc entre toutes les mains, à commencer par celles de nos décideurs politiques.

Nicolas Bernard,
Juriste et philosophe du logement
Professeur à l'Université Saint-Louis - Bruxelles

Nous sommes à la Maison de quartier Bonnevie. Cette association défend le droit au logement de qualité pour les habitant.e.s de Molenbeek.

Des habitant.e.s participent aux réunions du groupe «ARLO». Joaquim, travailleur social, en est l'animateur.
JEAN-CLAUDE
D'ABORD, J'AI HABITÉ DILBEEK.
PUIS JE SUIS ALLÉ VIVRE À VERVIER PRÈS DE LIÈGE, POUR DES RAISONS PROFESSIONNELLES.
J'Y SUIS RESTÉ 4 OU 5 ANS...
MAIS LE PROPRIO ÉTAIT MALHONNÊTE. LA MAISON ÉTAIT DÉLABRÉE ET IL NE VOULAIT RIEN FAIRE
À LA FIN, LE PLAFOND ET LA FAÇADE TOMBAIENT EN RUINE
J'AI VOULU REVENIR À BRUXELLES MAIS JE NE TROUVAIS RIEN.
MAIS JE NE POUVAIS PLUS RESTER À VERVIER
JE SUIS REVENU À BRUXELLES SANS AVOIR RIEN TROUVÉ
JE ME SUIS RETROUVÉ SANS LOGEMENT

* Les contrats art 60, pour lesquels le CPAS est employeur sont des contrats de travail qui vise la formation et la remise aux travail de personnes bénéficiaires d'un revenu d'intégration.

En venant d'Algérie, on a d'abord habité à Bruxelles puis à Mons
Mc KHELIFI

À Mons c'était bien. Le loyer était de 400€ et c'était propre.

Mais mon mari n'a pas trouvé de travail. On a dû revenir à Bruxelles

?
À Bruxelles, la maison était en très mauvais état. Il y avait des problèmes de chauffage, d'électricité...

Mais on y est resté 20 ans. Mon mari a fait plein de travaux. Il a quasiment refait toute la maison.

Après le décès de mon mari, le propriétaire a décidé de vendre la maison.

J'ai commencé à chercher mais impossible de trouver
À LOUER
APPARTEMENT

À LOUER
APPARTEMENT
2 CHAMBRES, 1 SDB,
En fait, j'ai 4 enfants et il n'y a que des apparts 1 ou 2 chambres

* 50 000 ménages sont inscrits aux registres d'attente des logements sociaux. Le temps d'attente est proportionnel à la taille du ménage et peut atteindre jusqu'à 15 ans.

MAINTENANT J'AI TROUVÉ MAIS C'EST TRÈS CHER : 1100 €
IL ME RESTE TRÈS PEU POUR VIVRE

EN FAIT, ELLE A TROUVÉ PARCE QU'ON A FAIT UNE ANNONCE SUR FACEBOOK. MAIS VIA LES CANAUX HABITUELS, IMMOWEB ETC... C'EST MORT DE CHEZ MORT.
JOAQUIM

MOI, ÇA FAIT 10 ANS QUE J'HABITAIS LÀ. IL Y AVAIT DES PROBLÈMES D'HUMIDITÉ, D'ÉLECTRICITÉ...
NADIA

PAS DE CHAUFFAGE, L'EAU CHAUDE FONCTIONNAIT PAS BIEN...

LES PROPRIÉTAIRES HABITAIENT AU DESSUS. IL Y AVAIT D'IMPORTANTS TRAVAUX À FAIRE MAIS ILS LES FAISAIENT PAS.

UN MOMENT, LA PROPRIÉTAIRE A VOULU AUGMENTER LE LOYER DE 100 €
Mais alors dans ce cas, faites les travaux!

MAIS ELLE NE VOULAIT PAS. ET CHAQUE FOIS QU'ELLE ME CROISAIT, ELLE REVENAIT AVEC ÇA
Et alors, c'est 100€ de plus maintenant!
ELLE DEVENAIT DE PLUS EN PLUS AGRESSIVE...
?
Maman, y a la sorcière!
Ça suffit! Maintenant vous allez partir, j'en peux plus de vous!
J'AI COMMENCÉ À CHERCHER MAIS JE NE TROUVAIS RIEN.
POURTANT J'AI DES FICHES DE PAIE, UNE SITUATION CORRECTE...
MAIS IL Y A CLAIREMENT DU RACISME.
Allô oui l'appartement est libre, vous êtes Madame?

Madame Ben Brahim
ha... hein... attendez je... TÛÛÛÛT
IL N'Y A PRESQUE PAS DE 3 CHAMBRES ET MOI J'AI BESOIN D'UN 3 CHAMBRES
VOILÀ C'EST COMME MOI.
?
Mais qu'est-ce que vous faites ? c'est le vélo de mon fils !
Il était dans le couloir, il avait rien à faire là !
Je t'ai déjà dit que je voulais plus de toi !
Tu pars quand ??
ÇA S'EST ENVENIMÉ. LE MARI S'EN EST MÊLÉ, ELLE A VOULU ME FRAPPER
PAR LA SUITE, ELLE A ENVOYÉ PLUSIEURS PRÉAVIS POUR QUE JE PARTE MAIS C'ÉTAIT PAS VALIDE

LÀ, IL VA Y AVOIR UN RENDEZ-VOUS DEVANT LE JUGE
MAINTENANT, J'AI FINI PAR TROUVER QUELQUE CHOSE
C'EST PAS DU TOUT EN BON ÉTAT MAIS J'AVAIS PAS LE CHOIX
ON VA MAINTENANT ÉCOUTER MADAME SIMONA
LÀ OÙ JE SUIS, JE PAIE 700€ DE LOYER
IL Y A BEAUCOUP D'HUMIDITÉ IL FAIT FROID, IL Y A PAS D'EAU CHAUDE
IL Y A UNE FENÊTRE CASSÉE.
À CAUSE DU FROID, JE SUIS TOMBÉE MALADE
LA NUIT, JE DORS AVEC 3 COUVERTURES
MOI AUSSI, LE PROPRIÉTAIRE VEUT QUE JE PARTE

* UNIA est l'Agence fédérale chargée de lutter contre les discriminations de tout ordre.

** Des locataires utilisent parfois le non-paiement des loyers comme moyen de pression sur leurs propriétaires. Cela peut pourtant leur porter préjudice. Pour éviter les ennuis, il est préférable de s'informer auprès d'un Service Juridique ou d'une Association d'Insertion par le logement.

JE LUI DIS "MONSIEUR, COMMENT JE VAIS FAIRE, JE VAIS MOURIR,,
JE NE SUIS PAS UN CHIEN, JE NE VEUX PAS QUE MES PETITS-ENFANTS, QUAND ILS VIENDRONT DE LÀ-BAS, ILS ME RETROUVENT MORTE ICI
MONSIEUR DIALLO.
ON HABITAIT DANS UN APPARTEMENT CHAUSSÉE DE GAND
IL ÉTAIT EN TRÈS MAUVAIS ÉTAT.
IL TOMBAIT EN RUINE: UN MOMENT, L'EAU À COMMENCÉ À FUIR DES MURS
WhatsApp
J'ENVOYAIS DES PHOTOS AU PROPRIÉTAIRE...

* L'Hôtel social est un Service d'hébergement temporaire d'urgence mis en place par la Commune de Molenbeek.

J'AI PEUR... QUI VEUT D'UNE FAMILLE AFRICAINE AVEC 4 ENFANTS ?
JE SUIS INVALIDE, JE PEUX PAS PORTER DES CHOSES TROP LOURDES OU MARCHER TROP LONGTEMPS
HEUREUSEMENT, MA FEMME ET MES ENFANTS M'AIDENT BEAUCOUP
ÇA ME FAIT MAL... JE SUIS TROP JEUNE POUR ÊTRE DANS CETTE SITUATION
JE N'EN DORS PAS
HEU... ET MONSIEUR CHIMANI, IL EST PAS LÀ ?
NON, IL EST AU TRIBUNAL. C'EST AUJOURD'HUI QU'IL PASSE DEVANT LE JUGE

Monsieur le Juge, je représente les intérêts de Mr Ghrimani, de son épouse et de leurs 4 enfants, qui risquent de se retrouver à la rue !
Justice de Paix.
Leur propriétaire qui habite l'étage du dessous veut qu'ils quittent les lieux pour pouvoir occuper l'ensemble de la maison.

Monsieur Ghrimani cherche désespérement un autre logement mais ne trouve rien
Personne ne veut de lui et de sa famille.

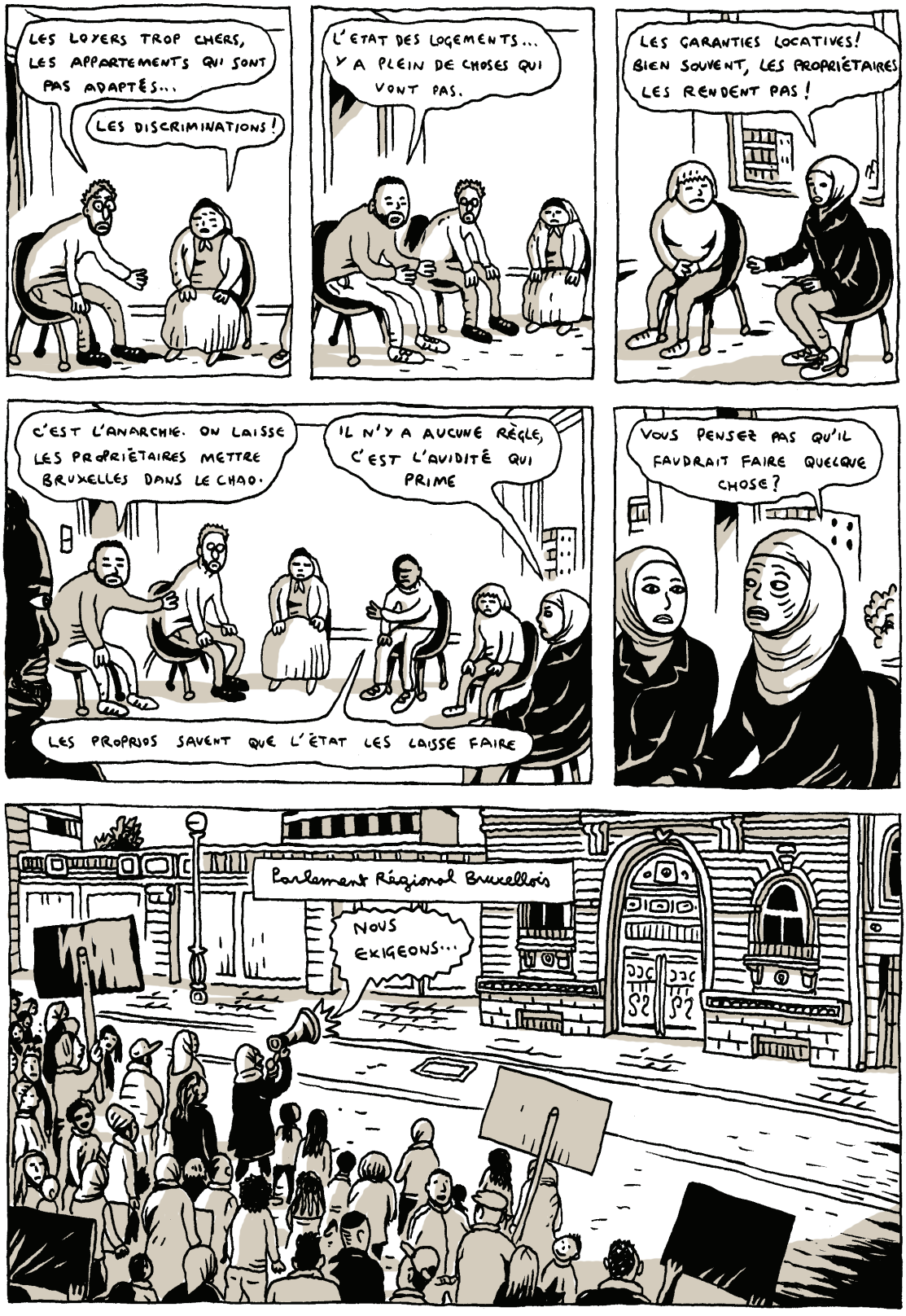
Je leur avais laissé jusqu'au 1e avril pour quitter les lieux...
Comme ils ne trouvaient rien, je leur ai laissé un délai supplémentaire

Mais ils sont toujours là ! Maintenant, ça suffit !

Monsieur le Juge, je suis conscient que Mr le propriétaire a le droit de jouir de son bien.
Je n'ai rien contre lui. J'ai toujours payé mon loyer.

Mais ma famille et moi, nous avons aussi droit à un logement !
C'est un droit constitutionnel !

Et puisque personne ne veut de nous, c'est à l'Etat de faire respecter ce droit !
Et de garantir un LOGEMENT POUR TOUS !


LES LOYERS TROP CHERS, LES APPARTEMENTS QUI SONT PAS ADAPTÉS...
LES DISCRIMINATIONS!
L'ÉTAT DES LOGEMENTS... Y A PLEIN DE CHOSES QUI VONT PAS.
LES GARANTIES LOCATIVES! BIEN SOUVENT, LES PROPRIÉTAIRES LES RENDENT PAS!
C'EST L'ANARCHIE. ON LAISSE LES PROPRIÉTAIRES METTRE BRUXELLES DANS LE CHAO.
IL N'Y A AUCUNE RÈGLE, C'EST L'AVIDITÉ QUI PRIME
LES PROPRIOS SAVENT QUE L'ÉTAT LES LAISSE FAIRE
VOUS PENSEZ PAS QU'IL FAUDRAIT FAIRE QUELQUE CHOSE?
Parlement Régional Bruxellois
NOUS EXIGEONS...

... QUE LES POUVOIRS PUBLICS IMPOSENT AUX PROMOTEURS DE FAIRE DES LOGEMENTS SOCIAUX ADAPTÉS À NOS BESOINS !
LA BAISSE DES LOYERS !
QUE LES MILLIERS DE BÂTIMENTS VIDES SOIENT SAISIS POUR EN FAIRE DES LOGEMENTS DÉCENTS ET ACCESSIBLES !
QUE LES DISCRIMINATIONS AU LOGEMENT SOIENT SÉRIEUSEMENT SANCTIONNÉES !
PAS D'EXPULSION SANS RELOGEMENT !
UN LOGEMENT DÉCENT POUR TOUTES ET TOUS !!
ANNO MDCC

Épilogue

Depuis plusieurs années, à la Permanence logement de Bonnevie, nous constatons que nos publics ne trouvent plus à se loger tant sur les marchés locatifs publics que privés. Ils sont victimes de la flambée des prix des loyers, de la pénurie de logements sociaux et font l'objet de nombreuses discriminations. C'est grâce à un subside Covid octroyé par la Communauté flamande que nous avons créé l'**Atelier de Recherche LOgement (ARLO)**. Notre méthode consiste à être au plus près des personnes en recherche de logement en leur offrant un accompagnement individuel sur mesure et l'opportunité de se rassembler pour identifier et partager ensemble les obstacles qu'ils rencontrent dans leur recherche de logement. Ce travail permet aux participants de sortir de leur isolement, de se mettre en récit, de s'écouter, de s'encourager, voire de s'entraider et de réfléchir aux solutions à long terme. Le dispositif est modeste mais par l'expérience nous voyons qu'il diminue quelque peu le stress, le désespoir et le sentiment d'humiliation que ces personnes subissent.

Par la création de cette BD, nous voulons alerter l'opinion publique. Le droit au logement est inscrit à l'article 23 de la Constitution Belge alors que de plus en plus de Bruxellois, victimes de la hausse des loyers, ne trouvent plus à se loger décemment. Le monde politique doit donc tout mettre en œuvre pour faire baisser les loyers et créer du logement social en masse, sans quoi l'argent public consacré aux dispositifs d'hébergement d'urgence ne sert qu'à pallier très partiellement le manque de logements décents et financièrement accessibles.

Au moment de mettre sous presse, Madame Khelifi et ses enfants sont relogés, leur loyer s'élève à 1150€. Nadia et sa famille occupent un nouveau logement insalubre sans chauffage ni eau chaude. Simona a un nouvel appartement sans chauffage. La famille Diallo est toujours hébergée en logement de transit. La famille Ghrimani n'a toujours pas trouvé de logement adapté à ses besoins et à son budget. Elle craint de se retrouver à la rue ou en maison d'accueil. Et nous n'avons plus de nouvelles de Jean-Claude.

Quand ces personnes (re)trouveront-elles toutes un logement décent et financièrement abordable ?

À la recherche d'un logement décent et financièrement abordable depuis plusieurs mois, six habitant.e.s de Molenbeek **(mesdames Khelifi, Nadia et Simona ; messieurs Jean-Claude, Diallo et Ghrimani)** participent régulièrement et activement à un **Atelier de Recherche LOgement (ARLO).** Elles et ils sont accompagné.e.s individuellement et collectivement par un travailleur social, **Joaquim Da Fonseca**, de la Maison de Quartier Bonnevie.

Écrite et illustrée par **Manu Scordia**, cette BD est le fruit des témoignages recueillis au cours de cet atelier en 2021 et 2022. À travers ces parcours individuels, cette BD entend non seulement rendre publiques les difficultés que ces personnes rencontrent dans leur recherche de logement et relayer leurs demandes, mais aussi et surtout rendre hommage à leur courage.

Existant aussi sous forme digitale, cette BD a reçu le soutien de la Vlaams Gemeenschapcommissie, de la Commission Communautaire Commune et de la Fondation Roi Baudouin.

40 BUURTHUIS BONNEVIE MAISON DE QUARTIER
brussel
Koning Boudewijnstichting
Fondation Roi Baudouin
Samen werken aan een betere samenleving
Agir ensemble pour une société meilleure